

Marie : Messe à la Basilique Notre-Dame Fribourg 22 octobre 2008

Trois ans d'Adoration Perpétuelle de L'Eucharistie en cette chère Basilique Notre-Dame de Fribourg : cela se fête ! Oui, comment se mettre en meilleure condition d'adoration que de se placer sous la protection, l'intercession de Marie. Oui, comme nous avons raison de nous « faufiler » dans l'adoration perpétuelle de Marie et de nous laisser emporter dans le tourbillon de sa prière jusque sur le cœur de Dieu !!! Que voulez-vous qu'il nous refuse quand c'est Marie, dans son amour, qui nous présente à son Amour ! On ne devrait jamais commencer une adoration sans demander à Marie de nous y introduire : « A JESUS, PAR MARIE ! »

Oui, vous savez, j'aime tellement les Litanies de la Vierge et comme l'Eglise a raison de les offrir à notre méditation : Etoile du Matin, Tour d'Ivoire, Maison d'Or, Arche d'Alliance, Porte de la Sagesse... Ce soir, je ne vais pas vous commenter ces litanies dont chaque invocation mériterait une heure de méditation et de contemplation...Mais je voudrais simplement vous partager comment personnellement je les continue en les laissant retentir en mon cœur de croyant, à chaque adoration de son Fils... J'aimerais aussi l'appeler :

Marie « Aube du salut » ... car dès la conception de Marie, le salut est inauguré, Dieu a mis le doigt dans l'engrenage du temps, Il ne reviendra pas en arrière, : sa Mère est là dans le sein de Anne sa maman : elle l'Immaculée Conception, la seule mère préparée par son propre Fils et dont elle sera la mère davantage par la sainteté absolue et la splendeur de son âme que par l'hospitalité de son corps...

Marie Aube, (qui vient de alba : blanche) la seule qui peut porter la robe totalement blanche des invités aux noces de l'Agneau, puisque qu'elle est elle-même le lieu même des fiançailles de la nature et de la Grâce !

« Marie-Ange »... « Marie Gabrielle »... « Marie-Annonciation »...

« Marie 1^{er} disciple » qui fut tellement à l'écoute de la Parole de Dieu que la Parole prit chair en elle, et qui donc seule peut nous apprendre à écouter Jésus dans le silence si habitée notre adoration de l'Eucharistie.

« Marie-FIAT » : elle est bien « L'Etoile du matin » puisque dès l'Annonciation La Lumière du monde brille de tous ses feux en l'obscurité de ses entrailles.

Marie-ciboire : oui, comment ne pas lui demander de nous apprendre à reconnaître Jésus pour l'adorer dans le ciboire de nos églises elle qui pendant les 9 mois de sa grossesse fut le 1^{er} et plus parfait ciboire, parce avant de coucher Jésus dans la crèche, elle porta dans le secret de son corps Celui qu'elle offrira bientôt sur l'Autel de la Croix.

Marie-Tabernacle : oui c'est elle qui nous apprend à nous agenouiller devant la « Tente du salut » devant la véritable « Arche d'Alliance », le tabernacle de nos églises qui ne contient plus les tables de la Loi de Moïse, mais le Dieu Lui-même qui les lui dicta !

Et comment ne pas penser à elle quand nous nous prosternons devant la divine « Monstrance » puisque Marie-Ostensoire porta Jésus en la longue et première procession de Fête-Dieu dans sa Visitation à Elisabeth ?!

Et que dire de « Marie Noël » qui la première déposa sur l'humble autel d'une mangeoire de Bethléem le Fils de Dieu, le Soleil de Justice qui allait transformer en paillettes d'or chaque fétu de la paille qui encombre encore le cœur de ceux qui à travers les siècles sauraient continuer de l'adorer !

Bien sûr qu'elle est aussi « Marie-Bethléem » qui signifie « Maison du Pain » elle qui a pétri le Pain de vie de toutes les fibres de son corps.

Alors bien sûr aussi que l'Eglise a raison de nous dire continuellement : à Jésus (car c'est lui qui nous sauve) par Marie, car c'est elle qui nous

présente à Lui, comme elle avait présenté son Fils au Père au Temple de Jérusalem... Marie-Présentation !

Oh qu'ils sont nombreux, les vocables sous lesquelles nous pouvons l'invoquer pour soutenir notre adoration de Jésus :

Marie-Pentecôte, Marie du Saint Esprit : car elle seule en avait l'expérience et pouvait le reconnaître pleinement dans les langues de feu qui se déposaient sur les apôtres au Cénacle.

Marie-Eglise, Marie-Apôtre, Marie-Evangile, Marie-Catéchiste qui nous offre la prédication la plus courte et la plus dense de toute la vie de l'Eglise : "Faites tout ce qu'il vous dira !»

Oui il est bien normal de venir en « Notre-Dame » adorer Celui qui y réside, tout comme en chacune de nos plus humbles chapelles !

Car le titre auquel elle tient le plus et qui justifie tous les autres, c'est qu'elle Mère de Jésus et notre Mère et, suprêmement « MARIE-EUCHARISTIE » et comme le disait si magnifiquement le pape JP II : « Marie est vraiment: la Femme Eucharistique » !

Oui, le pape a raison : Marie est la Femme Eucharistique, parce que immensément davantage que les plus grands saints, un certain Vendredi à 15h, elle vivra la première et unique Messe de la Croix lorsque l'amour se laissait saigner comme un fruit mûr sur un gibet de Palestine.

Et là encore Marie était présente de tout l'Amour de son Cœur Immaculé, lorsque dans un inimaginable déchirement, elle comprit qu'en versant le sang qu'elle lui avait donné, en même temps qu'il rachetait le monde, son Fils payait aussi la grandeur de sa Mère... Et elle comprit alors dans un ultime dépouillement qu'il lui fallait encore renverser la phrase par laquelle elle était devenue sa Mère... Elle avait dit : « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole »... Maintenant, elle se surprend à dire : « Voici le Serviteur du Seigneur, qu'il Lui soit fait selon Ta Parole ! »

Alors bien sûr que Marie comprit que maintenant sa Maternité atteignait à sa plénitude : elle n'avait pas eu d'autres enfants que Jésus parce qu'elle avait à devenir la mère de tous les hommes.... elle n'avait pas eu d'autre enfant que Jésus parce qu'elle avait à engendrer aussi de tous les Fils que maintenant Jésus offrait à son Père : « Femme voici ton fils...Fils, Voici ta Mère »... Oui, c'est au pied de la Croix, à la grande Eucharistie, à la Messe, que Marie atteint à cette maternité cosmique qui est comme l'ultime, et innombrable, et multiforme épanouissement de sa maternité virginale...

Alors bien sûr que nous avons raison de venir adorer Jésus particulièrement à Notre-Dame, comme aussi dans la moindre chapelle qui abrite l'Eucharistie ! On ne devrait jamais commencer une adoration, à assister, ou pour nous les prêtres à célébrer une messe, sans demander à Marie de nous y aider. Puisque aussi à la communion nous recevons le corps et le sang qu'elle-même lui a donnés ce qui rend «mariale » toute l'Eglise qui célèbre son Fils et fait d'elle « Marie-Eglise », « Marie-Pascale »

Lorsque nous sommes en adoration, puisqu'elle est notre Mère, elle nous prend tendrement sur ses genoux pour nous ouvrir les mystères de Jésus ! Voilà, chers frères et sœurs ce que je voulais vous laisser ce soir... que toutes nos adorations, toutes nos messes désormais, soient aussi illuminées par Marie, jusqu'au jour où, suffisamment 'filialisés' par Marie, Le Père pourra reconnaître en chacun de nos traits le visage même de son Fils et nous accueillir en son Paradis pour l'Eternelle joie de son Banquet Eucharistique !

Amen !